

0889

EC

1989
DSB
10

PERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

25

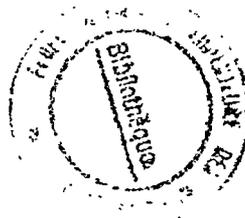
Année 1988 - 1989

Option : Médiathèques publiques

Les nouvelles formes de mise en valeur
du patrimoine régional

L'EXEMPLE DU
musée dauphinois à Grenoble

Projet D.S.B.



Sous la direction de Sylvie Aubenas

Murielle Clavier

INTRODUCTION



Les années 1960 sont marquées par un mouvement culturel (que l'on peut appeler demande sociale ou aspiration collective) qui révèle la sensibilité et le goût du public pour le vieil objet, la photo jaunie et le souvenir des anciens...

Ce mouvement se traduit, sur le terrain, par l'éclosion d'un nombre important de musées d'ethnographie, de maisons du patrimoine...

Sur le plan institutionnel cela aboutit, le 15 avril 1980, à la création d'un conseil du patrimoine ethnologique, présidé par le ministre de la Culture et de la Communication. Dans les années 1980 cet intérêt pour le patrimoine régional est réaffirmé tout en opérant un transfert, vers le milieu urbain, des valeurs naguère attachées au milieu rural. " Le goût et la sensibilité du public sont en voie de s'appliquer à la ville, à l'usine ou au bistrot, comme ils se sont très largement appliqués, durant les dernières décennies, au village, à la maison paysanne ou à l'atelier du forgeron." *

Moi-même, aiguillonnée par un grand intérêt pour le patrimoine régional, je souhaitais travailler sur sa mise en valeur; or il se trouve que je connaissais la renommée et le dynamisme du musée dauphinois. Je contactais donc Mr Guibal, conservateur en chef du musée, afin de faire mon stage dans cet établissement.

Après diverses entrevues et plusieurs visites du musée,

* Jean-Pierre Laurent, conservateur du musée dauphinois

après lecture des rapports d'activité, nous avons pu fixer un cadre de travail et définir certaines directions de recherche.

Mais avant d'aborder le sujet même de nos recherches nous nous proposons de présenter, dans un premier temps, le cadre et le contenu du stage.

Puis nous expliquerons notre problématique avant de présenter une bibliographie.

PLAN DU PROJET DE DSB

I- cadre et contenu du stage

A- le musée dauphinois

1°- historique du musée

2°- le musée aujourd'hui

B- le contenu du stage

II- cadre et méthodologie du mémoire

A- délimitation du sujet et justification

B- méthodologie

1°- liste des musées de patrimoine régional

2°- modalités de l'enquête

3°- contenu de l'enquête

III- bibliographie

A- les nouvelles muséologies

B- l'image et la mise en valeur du patrimoine

C- nouvelles technologies: les vidéodisques au musée

I- CADRE ET CONTENU DU STAGE

A- Le musée dauphinois

1°- historique du musée

" En 1906, Hippolyte Müller, dans les greniers de l'école de médecine de Grenoble, manipule les outils de pierre qu'il vient de découvrir en préhistorien. Il cherche, derrière ces témoins muets la trace de la présence humaine. Il cherche comment son imagination et sa science vont pouvoir restituer le savoir-faire d'un homme, ses comportements, ses attitudes face au ciel et à la terre. Il cherche comment des hommes s'inventèrent eux-mêmes à travers leurs outils de pierre. Soucieux d'enrichir et de partager ce savoir il fonde le musée dauphinois. Il trace ainsi un nouvel itinéraire, où derrière la trace des choses apparaît la trace des hommes."*

D'abord archéologue Hippolyte Müller est aussi passionné d'ethnologie. Outre ses travaux de fouille archéologique il observe, étudie les usages et les coutumes, les modes de vie et les traditions des communautés paysannes. Des collections d'objets d'art populaire se constituent à son initiative et prennent place auprès des vestiges historiques ou préhistoriques qu'il rassemble par ailleurs. Dès le début du siècle l'intérêt de son action est reconnu et la municipalité de Grenoble décide la création du musée dauphinois, l'installe dans l'ancienne chapelle de Sainte Marie d'en bas (rue Très Cloîtres) et en désigne pour conservateur Hippolyte Müller.

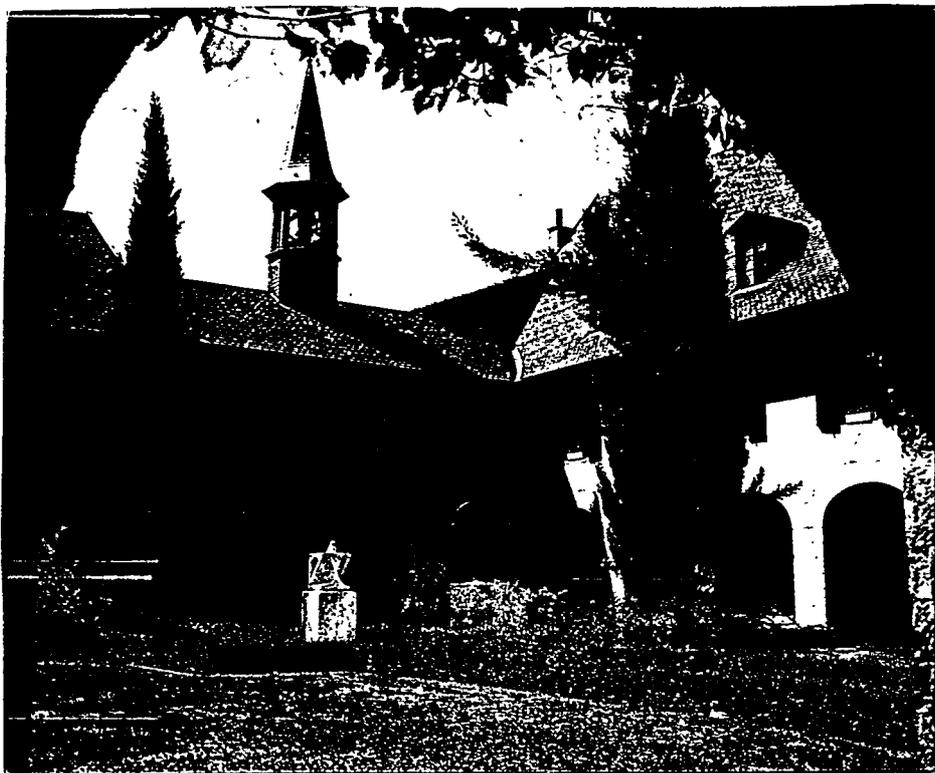
* J-P Laurent, directeur du musée dauphinois de 1971 à 1986

Or la chapelle sera vite trop petite et Hippolyte Müller dès 1920 regarde le superbe couvent de Sainte Marie d'en haut. Ce prestigieux édifice n'est plus occupé par les religieuses et vient de servir de casernement, avant d'héberger dans des conditions très précaires des familles d'origine italienne.

Ce n'est qu'en 1965, au moment de la préparation des Jeux Olympiques de Grenoble, que la décision est prise d'installer le musée dauphinois à Sainte Marie d'en haut.

La restauration de l'édifice réclamera trois ans et l'inauguration aura lieu en 1968 sous la présidence d'André Malraux.

Le musée dauphinois occupe donc aujourd'hui un ancien couvent du XVII^e siècle, avec son cloître, sa chapelle baroque et ses jardins.



2°- le musée aujourd'hui

Le musée dauphinois est un musée municipal contrôlé.

Les collections reflètent son champ d'action, l'ancien dauphiné, et particulièrement le domaine alpin des trois départements: l'Isère, la Drôme, les Hautes Alpes.

Son domaine d'investigation intéresse la vie régionale, sa préhistoire, ses spécificités, et tous ses aspects contemporains en milieu rural ou en milieu urbain.

Les collections couvrent deux grands domaines: l'archéologie, l'ethnologie.

Les fonds déposés en plus de 80 ans au musée dauphinois composent un vaste ensemble de plus de 40000 objets, autant d'images sur les supports les plus divers (peintures, gravures, photographies) auxquels s'ajoutent encore des documents manuscrits ou imprimés, des bandes magnétiques et des films.

Les fonds les plus importants concernent sans doute le mobilier domestique des sociétés rurales de notre région et plus particulièrement celui qui caractérise les intérieurs montagnards. Les outils de l'agriculture traditionnelle et de quelques activités artisanales, les manifestations les plus diverses d'un véritable art populaire, de multiples autres objets d'utilisation quotidienne permettent de témoigner du cadre de vie et de travail des hommes et des femmes qui nous ont précédé sur ce territoire.

La restitution des collections:

Les conservateurs du musée dauphinois fondent leur action sur le fait que "pour quelque bien culturel que ce soit, la conservation ne saurait se justifier par elle-même. Le patrimoine ne vaut que par ce qu'il devient aux yeux des hommes

et des femmes qui sont un jour amenés à le voir et à en mesurer l'exacte profondeur".*

Partant de ce principe les conservateurs essaient de restituer les objets et les documents dans un cadre susceptible d'éveiller les intérêts et les sensations du public. La présentation du patrimoine devient ainsi une technique de communication. Les procédés traditionnels de présentation sont radicalement modifiés; "une certaine poussière accrochée à l'image du musée a été balayée".

Quelques chiffres:

Le musée dauphinois dispose d'une surface d'exposition de 3000m².

En 1986 il recevait 42757 visiteurs; en 1987 il recevait 61254 visiteurs.

Son personnel est constitué de 29 personnes dont :

- 5 conservateurs
- 6 membres de l'équipe administrative
- 11 membres de l'équipe technique
- 7 gardiens

En 1986 son budget était de 4380104 francs.

B- le contenu du stage

Les modalités et le contenu du stage ont été fixées dans leurs grandes lignes par Chantal Spillnaecker, conservateur au musée dauphinois, et moi-même lors d'une entrevue le 13 février 1989.

Le stage durera trois mois, du 5 juin au 25 août 1989.

Lors de cette période je serais amenée à participer aux différents travaux entrepris par l'équipe du musée.

* J-P Laurent, conservateur au musée dauphinois.

Ces travaux s'articuleront autour de trois thèmes d'exposition:

- l'une concernant les langues et parlers régionaux, qui sera présentée à partir de septembre 1989 .
- l'autre concernant le patrimoine industriel de la région Rhône-Alpes et particulièrement orientée sur l'hydroélectricité; cette exposition sera mise en scène à la fin de l'année 1989
- enfin une dernière opération est prévue: il s'agit de renouveler l'exposition intitulée "Gens de là-haut" pour en donner une autre présentation à partir de 1990.

Ces différents travaux n'en seront bien entendu pas au même stade d'avancement. La participation active à chacune de ces recherches me permettra donc d'avoir une connaissance globale sur la façon de monter une exposition, en partant des travaux préliminaires de recherche jusqu'aux techniques de mise en scène.

Ce stage présentant un profond intérêt il me semblait important de concilier mon travail au musée avec mes recherches pour mon mémoire de DESS.

Or il s'avère que le sujet qui m'intéressait avait des liens directs avec l'action du musée dauphinois.

II- CADRE ET METHODOLOGIE DU MEMOIRE

A- délimitation du sujet et justification

Au cours de diverses lectures que j'ai pu faire sur les musées, leur rôle, leur avenir, il m'est apparu deux faits qui me semblent importants pour les années 1970, 1980.

Tout d'abord le regain d'intérêt que manifestent les français à l'égard du patrimoine local; cet intérêt se traduit sur le plan institutionnel par la création d'un conseil du patrimoine ethnologique en 1980; sur le terrain on assiste à la création et au développement de nombreux musées de patrimoine régional ou local.

En second lieu l'institution muséale semble agitée par des secousses internes et on assiste, à la fin des années 1970 et dans les années 1980, aux progrès d'une nouvelle muséologie. Une remise en cause du musée traditionnel est faite et des orientations nouvelles essaient de s'affirmer.

Face à ce double constat on pouvait se demander quel était le rôle de la nouvelle muséologie dans la mise en valeur du patrimoine régional? Cette question s'inscrivait elle-même dans un double contexte:

un contexte de développement de nouvelles technologies et en particulier de l'informatique. Or l'informatique pouvait avoir des répercussions sur les musées.

Un contexte de valorisation de l'image; or l'image avait elle aussi sa place au musée.

Ainsi se dessinaient peu à peu des orientations de recherche: en quoi consistaient la ou les nouvelles muséologies? quel était son rôle dans la mise en valeur du patrimoine régional? quel était celui des nouvelles technologies et de l'image?

Ces questions, outre l'intérêt qu'elles suscitaient en moi, étaient aussi liées aux activités du musée dauphinois donc au stage que j'allais faire. Le musée dauphinois est en effet partisan d'une nouvelle façon de présenter les objets; il s'essaie "au véritable discours des choses, utilisant tous les ressorts de la mise en scène de théâtre"... Il rompt ainsi avec le musée traditionnel qui se contentait de tout stocker et conserver. Enfin le musée dauphinois utilise l'informatique; il joue sur la force de l'image; ceci se traduit par le projet appelé "Videralp"; ce projet consiste en une banque de données d'images sur le patrimoine de la région Rhône-Alpes.

Le musée dauphinois servira de cadre à mes recherches. Toutefois j'étendrai mes investigations à d'autres expériences faites dans d'autres musées de patrimoine régional.

B- méthodologie

La démarche que je pense suivre s'articulera autour de trois axes:

- J'essaierais dans un premier temps d'analyser ce qui a été écrit autour du thème de ma recherche, articles de périodique, monographies... Le point de départ de cette "revue de littérature" est la bibliographie que je présenterais dans ma troisième partie. Cette liste, non exhaustive sera complétée dans le mémoire de DESS.

- Puis les observations faites au musée dauphinois au cours de mon stage constitueront le deuxième axe de ma démarche. Pour éviter un risque de dispersion, ces observations devront être centrées sur les questions suivantes: quels sont les principes adoptés par le

musée dauphinois pour la mise en valeur du patrimoine?

Dans quelle mesure le musée dauphinois utilise-t-il les nouvelles technologies liées à l'informatique? L'utilisation de nouvelles technologies entraîne-t-elle une redéfinition de la muséologie?

- Enfin je ferais un travail d'enquête auprès des conservateurs d'autres musées de patrimoine régional. Ce travail d'enquête nécessite qu'au préalable je définisse quels sont les musées pouvant entrer dans le cadre de ma recherche, que j'en dresse la liste, éventuellement que je sélectionne un échantillon représentatif. Puis je dois bien entendu déterminer les modalités et le contenu de l'enquête.

1°- liste des musées de patrimoine régional

Pour établir cette liste j'ai utilisé le Répertoire des musées et collections publiques de France, de Barnaud Germaine, et le Guide des musées de France de Cabanne Pierre. A partir de ces deux ouvrages j'ai retenu ou exclu un certain nombre de musées, selon les critères suivants:

- J'ai exclu tous les musées qui sont fermés actuellement, ceux-ci ne pouvant m'aider dans mon travail d'enquête.
- J'ai exclu d'autre part les musées consacrés à l'archéologie, aux Beaux-Arts, et n'ayant qu'une section secondaire réservée à l'ethnographie.
- J'ai au contraire retenu les musées d'art et tradition populaire, les musées d'ethnographie, mais à la condition que leurs collections aient une dimension régionale et non limitée à un village.

Il s'est en effet avéré, au cours de cette recherche, qu'il

existait une multitude de petits musées consacrés à la mise en valeur d'un patrimoine local. Or, bien que ces musées jouent un rôle important, je ne pouvais envisager de tous les citer, encore moins de mener une enquête auprès de chacun de leurs représentants.

- J'ai retenu les écomusées, ceux-ci ayant un statut juridique particulier et certains présentant des expériences nouvelles et intéressantes.

Ces critères étant définis, la liste établie est la suivante :
(liste par ordre alphabétique des noms de ville)

- musée de Conflans, Albertville, Savoie.
- musée-château, Annecy, Haute-Savoie.
- musée vivarois César Fihol, Annonay, Ardèche.
- musée camarguais, Arles, Bouches du Rhône. (Ecomusée contrôlé; dépend du parc naturel régional de Camargue).
- musée-bibliothèque d'Avranches, Avranches, Manche.
- musée d'ethnographie corse, Bastia, Haute Corse.
- musée basque, Bayonne, Pyrénées Atlantiques.
- musée régional de l'orléanais dit musée Dunois, Beaugency, Loiret .
- musée rural de la Sologne Bourbonnaise, Beaulon, Allier.
- musée populaire comtois, Besançon, Doubs.
- musée de l'Ain, Bourg en Bresse, Ain.
- musée du berry, Bourges, Cher.
- musée municipal de Bressuire, Bressuire, Deux Sèvres.
- musée de Normandie, Caen, Calvados.
- musée d'art , d'histoire et de folklore, Cassel, Nord.
- musée savoisien, Chambéry, Savoie.
- musée départemental d'histoire et de folklore, Champlitte, Haute Saône.
- Ecomusée des monts d'Arrée, Commana, Finistère.

- musée départemental des Vosges, Epinal, Vosges.
- musée du bocage normand, Flers, Orne.
- musée vendéen, Fontenay le Comte, Vendée.
- musée d'art et d'histoire de Provence, Grasse, Alpes Maritimes.
- musée Calbet, Grisolles, Tarn et Garonne.
- musée régional de la Porte Saint Michel, Guérande, Loire Atlantique.
- musée alsacien, Haguenau, Bas Rhin.
- musée des arts et traditions populaires de la Haute Loire, Lavaudieu, Haute Loire.
- Ecomusée de la communauté le Creusot Montceau les Mines, le Creusot, Saône et Loire.
- musée cévenol, le Vigan, Gard.
- musée d'histoire et d'ethnographie du nord de la France, dit musée régional de l'hospice comtesse, Lille, Nord.
- musée pyrénéen, Lourdes, Hautes Pyrénées.
- musée des arts et traditions populaires du terroir marseillais, Marseille, Bouches du Rhône.
- musée percheron, Montagne au Perche, Orne.
- musée des arts et traditions populaires André Voulgre, Mussidan, Dordogne.
- musée historique lorrain, Nancy, Meurthe et Moselle.
- musée d'art populaire breton, Nantes, Loire Atlantique.
- musée du palais Lascaris, Nice, Alpes Maritimes.
- musée du donjon ou musée du costume poitevin, Niort, Deux-Sèvres.
- Ecomusée d'Ouessant, ile d'Ouessant, Finistère.
- Musée national des Arts et Traditions Populaires, Paris.
- musée béarnais, Pau, Pyrénées Atlantiques.
- musée catalan des arts et traditions populaires, Perpignan,

Pyrénées Orientales.

- musée bigoudan, Pont l'Abbé, Finistère.
- musée de Bretagne, Rennes, Ile et Vilaine.
- musée régional d'Auvergne, Riom, Puy de Dôme.
- musée de la chaussure et d'ethnographie régionale, Romans, Drôme.
- musée de Sologne, Romorantin-Lanthenay, Loir et Cher.
- Ecomusée de la Grande Lande, Sabres, Landes.
- musée alsacien, Strasbourg, Bas Rhin.
- musée bourguignon Pierre Puycousin, Tournus, Saône et Loire.

2°- modalités de l'enquête

Plusieurs formes d'enquête sont possibles: le questionnaire, par voie postale ou appel téléphonique, l'entrevue personnelle.

Le questionnaire présente un certain nombre d'avantages: c'est un moyen peu coûteux qui permet d'enquêter auprès d'un grand nombre de personnes. Il permet de recueillir des informations assez complexes. Mais le problème du questionnaire est qu'il ne suscite généralement pas un taux élevé de réponses. Ce problème risque d'être amplifié du fait des vacances d'été.

L'appel téléphonique est un moyen plus sûr pour obtenir des réponses. Toutefois il ne permet pas un nombre important de demandes; il n'autorise que des questions simples entraînant des réponses brèves.

Enfin l'entrevue personnelle me semble un moyen efficace. Le dialogue permet d'approfondir les questions, de développer les points intéressants... Mais concrètement les entrevues personnelles ne sont réalisables que dans un espace géogra-

phique limité, proche de mon lieu de stage.

Aussi nous essaierons d'adapter les différentes formes d'enquête à chaque situation. Des questionnaires seront envoyés dans les musées où je ne pourrais me rendre.

3°- contenu de l'enquête

Les questions, que je n'ai pas encore formulées dans les détails, seront orientées de la même façon que celles posées au musée dauphinois : politique de mise en valeur du patrimoine, rôle des nouvelles technologies, rôle de l'image...

Je ne peux, n'ayant à ce jour aucune expérience en matière de musée, exposer plus précisément quelles seront les questions que je rencontrerais et que je souhaiterais éclaircir.

III- BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie que je présente ici est une bibliographie sélective; elle s'articule autour de trois thèmes de recherche: les nouvelles muséologies, l'image et la mise en valeur du patrimoine, les nouvelles technologies. A l'intérieur de ces grandes rubriques le classement adopté est un classement alphabétique auteur.

A- Nouvelles muséologies

- A. Conquet. Des musées pour quoi faire? Conservatoires du passé ou tremplins pour l'avenir? Paris: Ed. du Centurion, 1981.

André Conquet est un familier des musées, artistiques ou techniques, anciens ou modernes. Il explique dans son ouvrage quelle est la place des musées dans une politique de la culture. Pour lui, "les musées ne sont pas les nécropoles d'un passé inutile, mais les lieux vivants où l'on se prépare pour l'avenir."

- B. Deloche. Muséologica: Contradictions et logique du musée. Lyon: Institut interdisciplinaire d'études épistémologiques, Paris: Librairie philosophique J.Vrin, 1985.

Bernard Deloche pose le problème de la disparition du musée; cette disparition est liée au fait que le musée ne se soucie que de conservation. Bernard Deloche démontre que " l'histoire du musée s'avère avoir été celle d'une étrange mystification; une mystification fondée sur des intérêts étrangers à la fois à l'art et à la vie, des intérêts séniles qui poussèrent à l'isolement sacralisant, à la séquestration obsédante."

- A. Desvallées, conservateur à l'Inspection générale des

musées classés et contrôlés: Musées d'histoire et musées d'anthropologie, musées de civilisation et musées de patrimoine territorial. Musées et collections publiques de France, 3, 1983, pp 61-62.

André Desvallées s'interroge sur la dénomination de chacun de ces musées et sur leur contenu.

- L.Duc: Au musée dauphinois: une nouvelle stratégie d'expositions mobiles. Dauphiné Libéré, 22-05-1982.

Lucile Duc présente l'action muséologique du musée dauphinois, basée sur des expositions temporaires.

- J.C. Duclos, conservateur au musée dauphinois: La collecte. Nouvelles Muséologies, juin 1984, pp 59-66.

Jean-Claude Duclos explique, dans cet article, comment procéder pour constituer des collections, à partir de l'expérience du musée d' Arles.

- B. Gilman. Le musée, agent d'innovation culturelle: étude commanditée par le Conseil de l'Europe. Strasbourg, 1977.

Bernard Gilman cite des exemples d'expériences nouvelles faites au musée; il développe en particulier les principes de présentation des collections du musée dauphinois.

- J-P Laurent, conservateur au musée dauphinois: il y a deux ans, disparaissait Hippolyte Muller, fondateur du musée dauphinois. Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné, 30-09-1983, p81.

- J-P Laurent, conservateur au musée dauphinois: Le musée d'ethnologie et le champ urbain. Terrain, Carnets du patrimoine ethnologique, 3, octobre 1984, pp 72-75.

Jean-Pierre Laurent explique que le monde urbain fait partie désormais du domaine d' investigation d'un musée d'ethnolo-

gie, au même titre que le monde rural.

- J-P Laurent, conservateur au musée dauphinois: Le musée, espace du temps. Nouvelles Muséologies, juin 1985, pp83-88.

Jean-Pierre Laurent explique quelles sont les démarches muséographiques suivies par le musée dauphinois.

- Quels musées pour quelles fins aujourd'hui? Séminaire de l'Ecole du Louvre, Paris, 1983. Paris: La Documentation française, 1983.

Cet ouvrage est une série d'articles sur ce qu'est le musée aujourd'hui, sa vocation, les évolutions possibles.

L'ouvrage est intéressant car différents intervenants font part de leurs expériences, de leur conception du musée.

- J.Marion: La mémoire de Grenoble. La Croix, 07-05-1984.

Dans cet article, Jacque Marion présente l'exposition du musée dauphinois intitulée " le roman des grenoblois".

- A. Nicolas. Nouvelles Muséologies, ouvrage collectif sous la direction d'Alain Nicolas. Marseille, 1985.

Cet ouvrage, réalisé par l'association " Muséologie Nouvelle et Expérimentation Sociale" , comprend de nombreux articles de personnes apportant un regard nouveau sur le musée: Hugues de Varine, André Masson, Michel Pezet, Bernard Deloche, Pierre Gaudibert...

- G. Sixou. L'Audiovisuel dans la nouvelle muséologie: enquête menée dans le cadre d'un mémoire de M.S.T Communication, Université de Grenoble, 1988.

Gilles Sixou a mené une enquête auprès des visiteurs du musée dauphinois afin de savoir comment ils perçoivent l'audiovisuel au musée. A partir de cette enquête il élabore une réflexion sur les fonctions de l'audiovisuel dans la

nouvelle muséologie.

- F. Verger: Mémoire collective. Le Monde, 11-07-1987.

Françoise Verger explique ce qu'est le "muséotente" du musée dauphinois.

B- L'image et la mise en valeur du patrimoine

- R. Barthes. La chambre claire. Paris: Gallimard, 1980.

Roland Barthes développe une réflexion intéressante sur la photographie et sur les difficultés que l'on a pour la classer. Pour Roland Barthes, "la photographie se dérobe toujours; la photographie est inclassable."

- F. Dagognet. Mémoire pour l'avenir: vers une méthodologie de l'informatique. Paris: Librairie philosophique J.Vrin, 1979.

Dans le chapitre IV de l'ouvrage, intitulé "la muséographie", François Dagognet explique et développe la polémique qui a eu lieu entre André Malraux et Georges Duthuit, le premier défendant le Musée et l'autre se faisant son adversaire acharné.

- F. Dagognet. Philosophie de l'image. Paris: Librairie philosophique J. Vrin, 1984.

Ce livre traite de l'image, mais aussi plus généralement de la copie, du double, de la représentation, du calque, du sosie. Pour François Dagognet "l'image a peu à peu vaincu ses séculaires asservissements; elle prend actuellement sa revanche; elle tend notamment à supprimer le modèle qu'elle était alors chargée de plagier et de colporter...c'est l'illusion qui devient la source du réel."

- H. Hudrisier. L'Iconothèque, documentation audiovisuelle

et banque d'images. Paris: La Documentation française, 1983. Se fondant sur une réflexion théorique sur la communication et une pratique documentaire audiovisuelle, l'auteur propose des modèles de cinémathèques, de vidéothèques, de photothèques, qui, avec les moyens de la technologie, de l'archivage ne relèvent plus de l'utopie. L'auteur expose les problèmes de points d'accès et de classement de l'image.

- A.M. Laulan, J-P Terrenoire: Sociologie de l'image.

Actes du séminaire du centre d'études sociologiques du CNRS. Paris, 1982.

- Image et signification: Colloque organisé par l'Ecole du Louvre. Paris: La Documentation française, 1983.

-A. Malraux. Le Musée Imaginaire. Paris: Gallimard, 1952.

Malraux a conçu l'idée d'un musée imaginaire, fondé sur la photographie. Avec Malraux, le musée n'est plus un musée des objets, il ne cherche plus la conservation des oeuvres dans leur matérialité, il n'est plus un lieu, il s'est transformé en album.

- M. Melot, directeur de la B.P.I. Images et science. Paris: Ed. Herscher, 1985.

Cet ouvrage est un ensemble de réflexions sur le rôle de l'image, par Michel Melot, Anne-Marie Laulan, Claude Nuridsany...

- La révolution des images. La Recherche, n° spécial, mai 1983.

- Vous avez dit nouvelles images? Sonovision, 278, janvier 1985.

- Le musée de Bretagne soigne son image. Sonovision, 308,

octobre 1987, p70.

C- Nouvelles technologies : les vidéodisques au musée

- Les vidéodisques et les minitels en toile de fond à Beaubourg. Archimag, 22, mars 1989, p 37.

L'article présente les vidéodisques mis en service à Beaubourg, l'un sur la civilisation qui regroupe les arts, l'histoire, la vie quotidienne, les religions, l'autre sur les Beaux-Arts.

- Beaumont-Maillet, Bruckmann: la base de données du département des estampes et de la photographie. Bulletin d'information de l'ABF, 133, 1986.

- M. Melot. Le vidéodisque, mémoire d'images. Paris: B.P I., 1986.

Divers intervenants font part de leur expérience sur les vidéodisques: Michel Melot, José Wanegue, Isabelle Giannatasio, Sandra Sinno, Christiane Baryla..

- G. Broussaud. Les vidéodisques. Paris: Masson, 1986.

Ce livre constitue un ouvrage de synthèse sur les vidéodisques. Deux qualités essentielles du vidéodisque sont mises en valeur: la grande densité des informations stockées, la rapidité d'accès aux images.

- D. Clayssen, D. Cobstein. Introduction à l'image informatique. Paris: Dunod, 1987.

Les "nouvelles images" ou images de synthèse, résultent d'un travail de construction logique et non plus d'une prise de vue du monde réel. Les nouvelles technologies, à l'aide desquelles elles sont produites, offrent de grandes ouver-

tures: dématérialisation de l'image, capacité de mémorisation, interactivité...

L' avant propos de cet ouvrage décrit le contexte socio-technique des nouvelles images et livre une réflexion intéressante sur les enjeux économiques et culturels qu'elles représentent.

- Direction de l' Administration Générale et de l' Environnement culturel. Paysage du vidéodisque, banque d'images en France. Paris: La Documentation française, 1989.

Cet ouvrage est un guide des banques d'images sur vidéodisques.

- J-M Dureau: Un vidéodisque d'images régionales en Rhône-Alpes: un travail collectif des bibliothèques, musées et archives. Bulletin d'information de l' ABF, 135, 2ième trimestre 1987.

Jeanne-Marie Dureau présente dans cet article le vidéodisque Vidéalp, ses objectifs, les images retenues, les choix techniques, intellectuels, les modes d'interrogation.

- C. Leloup. Mémoires optiques, la gestion électronique de l'information. Paris: Entreprise moderne d'édition, 1987. Ce livre permet d'acquérir rapidement les connaissances de base en support optique: disque optique, CDRom, vidéodisque. Les technologies d'inscription des données, différentes pour chaque support sont très clairement expliquées.

- Musées et ordinateurs. Muséum, XXX, 3/4, 1978.

Ce numéro de Muséum est un numéro spécial qui présente une étude détaillée sur ce que représente l'informatique pour les institutions muséologiques.

- Musées et collections publiques de France, supplément au

bulletin trimestriel, 168, 1985.

Ce numéro traite de la place et du rôle de l'ordinateur au musée.

- Banques d'images et vidéodisques. Les régions creusent leurs sillons. Sonovision, 298, novembre 1986., p34.

Cet article est un compte rendu des journées tenues à Grenoble, organisées par la Chambre de Commerce et d'Industrie et intitulées " banques d'images et vidéodisques".

CONCLUSION

Cette bibliographie, qui sera complétée en septembre dans mon mémoire de DESS, me permet cependant dès maintenant d'avancer les hypothèses de travail suivantes: Les documents concernant les nouvelles pratiques muséographiques constituent une première source de réflexion; à partir des ouvrages et articles cités je peux envisager un travail sur les nouvelles formes de mise en valeur du patrimoine. Mais c'est seulement par mon stage au musée dauphinois et par les enquêtes auprès d'autres musées que je pourrais décrire concrètement les nouvelles techniques de présentation.

Les documents concernant l'image, le vidéodisque, me permettront d'approfondir ma réflexion en essayant de voir comment l'utilisation de l'image, couplée à celle de l'informatique peut apporter des éléments nouveaux à la muséographie, voire à en donner une nouvelle définition.

Il convient ici de préciser que certains ouvrages sur les vidéodisques sont très techniques; le mémoire ne portera pas sur les aspects "techniciens" du vidéodisque mais uniquement sur les retombées possibles de cette nouvelle technologie.

Si le vidéodisque a une place dans le mémoire, je n'oublierais pas les autres techniques liées à l'image et qui sont toujours d'actualité dans les musées: la présentation de photographies, d'affiches ...

Je terminerais en soulignant que je pars volontairement d'une démarche assez globale, générale, afin de pouvoir, au cours de mes recherches, affiner ma réflexion sur les points qui me sembleront les plus importants.

TABLE DES MATIERES

Introduction	p1
Plan du projet de DSB	p3
I- cadre et contenu du stage	p4
A- le musée dauphinois	p4
1°- historique du musée	p4
2°- le musée aujourd'hui	p6
B- le contenu du stage	p7
II- cadre et méthodologie du mémoire	p9
A- délimitation du sujet et justification	p9
B- méthodologie	p10
1°- liste des musées de patrimoine régional	p11
2°- modalités de l'enquête	p14
3°- contenu de l'enquête	p15
III- bibliographie	p16
A- nouvelles muséologies	p16
B- l'image et la mise en valeur du patrimoine	p19
C- nouvelles technologies	p21
Conclusion	p24





* 9 5 4 6 7 2 3 *